

{ Environnement céleste }

Responsables de l'action

Virginie Leblanc (Natura Tellae), Alexandra Chavarot (L'aventure scientifique), Micheline Martin (adhérente individuelle, intervenante pour Communerbe), Mickaël Fiesse (Bourgogne Energies Renouvelables - BER).
 Gaëlle Merlet (GRAINE BFC).

Rappel : Une Journée d'Echanges de Pratiques ce n'est pas une réunion, une formation institutionnelle ; c'est un temps de pratiques pédagogiques où chacun peut proposer et présenter son vécu et ses ressources en lien avec le thème.

Objectifs principaux :

- Découvrir la diversité des approches pour appréhender l'environnement céleste avec nos publics.
- Expérimenter la vie dehors (dont la nuit).
- Vivre des activités pédagogiques dehors.
- Échanger, mutualiser nos expériences sur les pratiques de pédagogie dehors avec différents publics.

Objectifs secondaires :

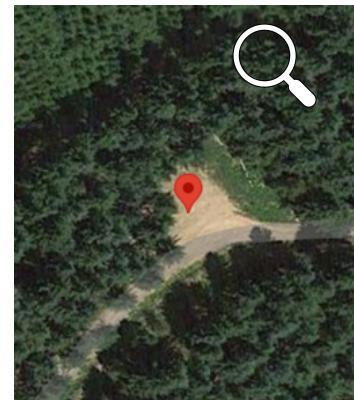
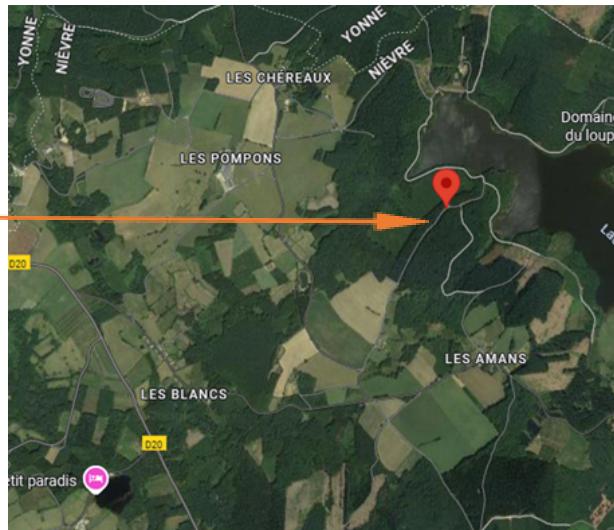
- Découvrir le site qui nous accueille.
- Se mettre en lien, faire réseau.

1 – Contexte

Date : 24 et 25 juillet 2025

Durée : 24h !

Lieu : Lac de Saint-Agnan



2 – Logistique

Le lieu de rendez-vous (et pour garer les voitures) est l'espace dégagé de terre battue aux Gros de ça, juste avant d'arriver à la stèle du Maquis Vauban (points GPS 47°19'48.6"N 4°04'36.3"E)

Pour les repas, ils sont **tirés du sac** par chacun.e (pour le jeudi soir et le vendredi midi), et nous les avons partagé ensemble sur le principe de l'auberge espagnole. Le GRAINE a pris en charge le petit déjeuner du vendredi matin. Le matériel nécessaire à l'aventure est indiqué à la suite du programme.

3 – Déroulé

Horaire	Contenu	Intervenant.e.s
14h à 15h	Accueil (à partir de 13h), brise-glace et présentation de la journée	Gaëlle – GRAINE BFC
15h à 16h30	Découverte du site d'accueil, présentation du PNR et de la RICE	Emmanuel (PNR du Morvan)
16h30 à 16h45	Balade jusqu'au barrage du Lac de Saint-Agnan	Tous.tes
16h45 à 17h	Petit zoom sur les grands lacs du Morvan	Virginie (Natura Tellae)
17h à 17h15	Pourquoi les 24h dehors ? Pourquoi sortir ?	Gaëlle (GRAINE BFC)
17h15 à 17h30	Retour au site du campement	Tous.tes
17h30 à 19h	Installation du campement	Tous.tes
19h à 20h30	Repas tiré du sac à l'auberge espagnole	Tous.tes
À partir de 20h30	Activités du soir : <ul style="list-style-type: none"> - Explorations avec le ciel - Activité surprise - Jeu du siffleur 	<ul style="list-style-type: none"> - Maïlys (stagiaire BPJEPS) et Mickaël (BER) - Virginie (Natura Tellae) - Coline Saintot (Ville de Besançon)

* NUIT DEHORS *

Jusqu'à 9h	Petit-déjeuner (pris en charge par le GRAINE)	Gaëlle (GRAINE BFC)
9h à 9h30	Temps de partage à propos de la nuit dehors	Gaëlle (GRAINE BFC)
9h30 à 10h15	Jeux astronomiques de mise en route	Mickaël (BER)
10h15 à 10h45	Échanges autour d'une animation	Alexandra (L'aventure scientifique)
10h45 à 11h45	Rangement et nettoyage du site	Tous.tes
11h45-12h15	Visite de la RNR (et ENS) sur la Tourbière des Grands Prés	Virginie (Natura Tellae), Micheline (adhérente individuelle)
12h15 à 13h	Présentation du Grabuge sous les étoiles	Emmanuel Clerc
13h à 14h	Déjeuner et bilan	Tous.tes



3 – Troussseau de l'aventurier.e pour 24h dehors

En cas de difficulté des participant.e.s pour trouver l'équipement préconisé pour l'aventure, le Groupe d'Organisation aide à le dénicher.

Pour vivre 24h dehors, il est nécessaire de s'habiller en conséquence. Le principe : être au chaud, au sec (et pouvoir se changer si nécessaire !)

Chacun.e est autonome sur le portage individuel, le matériel collectif sera partagé.

Collectif	Individuel
<p>Les organisatrices et organisateurs se chargent de collecter le matériel collectif. Il est indiqué ici à but pédagogique.</p> <p>Pour boire et manger</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Petits déjs' fournis par le GRAINE (brioche, confiture, jus, boissons chaudes)<input type="checkbox"/> Petite casserole (pour l'eau)<input type="checkbox"/> Matériel de "vaisselle"<input type="checkbox"/> Jerrican 5L<input type="checkbox"/> 2 petits réchauds à gaz : PAS DE FEU SUR PLACE <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Pelle pliable<input type="checkbox"/> Trousse de secours (avec couverture de survie).<input type="checkbox"/> Papier toilette	<p>Habillement</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Vêtements chauds, imperméables qui ne craignent rien<input type="checkbox"/> (Éventuellement d'autres pour dormir au sec)<input type="checkbox"/> Chaussures adaptées (de marches et étanches)<input type="checkbox"/> Plaids et/ou couvertures<input type="checkbox"/> Bâche / de quoi se sentir à l'aise pour s'asseoir (tabouret, petit tapis de sol ...) <p>Pour boire et manger</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Popote (assiette/couverts/gobelet) eau 3L<input type="checkbox"/> Thermos de chaud (tisane par ex)<input type="checkbox"/> Quelque chose à partager pour l'auberge espagnole du jeudi soir.<input type="checkbox"/> Repas de vendredi à midi (chacun.e est autonome). <p>Matériel de couchage</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Sac de couchage (adapté à la météo)<input type="checkbox"/> Sur-sac et sac "à viande" (si vous avez)<input type="checkbox"/> Petit matelas (mousse ou auto-gonflant) pour s'isoler du sol.<input type="checkbox"/> Une tente ou un tarp si tu veux être abrité !<input type="checkbox"/> Une bâche (pour l'option nuit à la belle étoile).<input type="checkbox"/> Lit de camp, hamac ou autre type de couchage possible selon vos envies <p>Autres</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Cahier, stylos, feutres et crayon de papier (prise de note)<input type="checkbox"/> Lampe torche<input type="checkbox"/> Lampe frontale<input type="checkbox"/> Piles de rechange<input type="checkbox"/> Canif ou couteau de poche<input type="checkbox"/> Instrument(s) de musique



***Tarp :** abri léger et nomade composée d'une toile tendue ou d'une bâche protégeant de la pluie et du vent.

Démarrage

L'accueil s'est fait au point de RDV sur le sentier des "gros de ça" avec un pique-nique pour les plus en avance). Une fois que tout le monde est arrivé, Gaëlle a souhaité la bienvenue aux participant.e.s en rappelant rapidement ce que sont les 24h dehors et le groupe a enchaîné avec des activités brise-glace.

Nous nous sommes classé.e.s par ordre alphabétique pour qu'on apprenne chacun.e nos prénoms, puis nous nous sommes placé.e.s dans l'espace en fonction de nos villes sur une carte imaginaire : ce fût l'occasion de se présenter (son organisme et ses missions).

Nous avons ensuite découvert le site du campement qui était un peu plus bas sur le chemin où nous avons laissé les voitures, vers le lac.

Une fois le site apprécié, nous nous sommes rendu.e.s sur la plage tout au bout de ce chemin.

Présentation du PNR du Morvan

Sur la rive du Lac de Saint-Agnan, Emmanuel Clerc, Responsable du pôle Economie / Transition au [Parc Naturel Régional \(PNR\) du Morvan](#) nous a présenté le Parc :



Pour monter un PNR, il faut une identité commune, un projet de territoire, une cohérence géographique et paysagère, ainsi qu'une volonté de protection / valorisation, conditions qui ont été réunies ici. Ici, nous sommes sur un substrat granitique : le Morvan correspond à la partie septentrionale du Massif Central.

Le Parc a un statut de syndicat mixte qui regroupe des communes, des communautés de communes, les 4 départements bourguignons et la Région Bourgogne Franche-Comté. Le label "Parc naturel régional" est délivré pour 15 ans par l'Etat. Un document traduit les engagements des acteur.rice.s du PNR

auprès de son territoire : la charte. L'actuelle est en cours pour la période 2020-2035.

C'est l'un des plus vieux PNR car il date de 1970 (le premier est de 1968), une soixantaine de communes se joignaient alors à l'aventure. Lors de la précédente charte 2008-2020 elles étaient 117 et aujourd'hui 133 : le Parc s'agrandit ! C'est une démarche volontaire : les communes décident si elles veulent rejoindre le PNR et signer la charte.

Il n'y a pas de réglementation particulière au niveau des PNR. La protection des milieux se fait par démarche volontaire par le biais de la charte de territoire, elle peut également être déclinée en plusieurs chartes spécifiques. Le PNR du Morvan s'est doté, par exemple, d'une charte forestière, puisque le territoire est fortement boisé et que 85% des forêts y sont privées.

Pour autant, le PNR peut se porter partie civile pour défendre des sites de son territoire ayant subi des actes jugés illégaux ou destructeurs.

Le PNR agit sur de nombreux sujets :

- Compétence Gestion des Eaux et Milieux Aquatiques - Prévention des Inondations (GEMAPI) ...
- Animation Natura 2000, Mesures Agroenvironnementales (MAET)...



- Gestion de Réserves naturelles (sites RNR),
- Tourisme : promotion du Morvan, Grande Traversée du Morvan et liaison avec la Grande Traversée du Massif Central...
- Culture : balades nature, valorisation de la pléchie et des murs en pierres sèches, réseau éco musées du Morvan...
- Agriculture : création d'une tome : la Cabrache du Morvan, et accompagnement des filières des châtaignes et du vin...
- Marque "Valeurs Parc" : plusieurs produits sont labellisés : vins, plantes aromatiques et médicinales, hébergements, restauration et d'autres à venir.
- Développement des énergies renouvelables : chaufferies bois et photovoltaïque au sol. Le PNR accompagne et conseille les communes, et évalue les projets énergétiques sur son territoire pour rendre un avis consultatif.

Présentation de la Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE)

Le [PNR du Morvan a obtenu le label RICE](#) en mai 2025 après des années de travail : mesures de la noirceur du ciel, compilation de données sur l'éclairage public, et accompagnement des collectivités sur la diminution de l'éclairage la nuit ... Cette démarche, initiée il y a 9 ans, s'inscrit dans un projet porté par le Parc du Morvan qui vise à réduire la consommation d'énergie, sensibiliser le public aux nuisances lumineuses et développer les activités touristiques nocturnes : « En Morvan, les étoiles font le spectacle ! »

Le Morvan bénéficie en effet de l'un des ciels les plus noirs de France, une qualité d'observation des étoiles incontestée et reconnue par Dark Sky, l'association à but non lucratif (états-unien) gérant l'attribution du label RICE. Le PNR a pu bénéficier de l'aide d'autres parcs naturels régionaux ayant entamé la démarche auparavant : celui des 1000 vaches en Limousin ainsi que le PNR des Cévennes.

La RICE est située dans la partie Sud du Parc, sur 1 297 km², couvrant le territoire de 50 communes. Elle comprend une zone centrale avec 16 communes et plusieurs zones naturelles protégées (Natura 2000, Réserve Naturelle Régionale, Réserve Biologique Intégrale ...).

Marche vers le barrage : petit zoom sur les grands lacs du Morvan

Nous nous sommes ensuite mis en marche vers le barrage en longeant les berges sauvages du Lac, et Virginie nous a fait une petite présentation du Morvan et ses lacs.

Le Morvan possède 6 grands lacs créés par l'homme (aux XIXe et XXe siècles) :

- Le lac de Pannecière : 82,5 millions de m³ servant à la régulation de la Seine, et où ont lieu des compétitions internationales de pêche à la carpe. Le bivouac y est interdit depuis peu.
- Le lac des Settons : 19,5 millions de m³ qui permettaient de faciliter le flottage du bois provenant des forêts morvandelles jusqu'à Paris.
- Le lac de Chaumeçon : 19 millions de m³ régulant la Seine, il possède également une centrale hydroélectrique.
- Le lac de Saint-Agnan : 4,7 millions de m³ alimentant également les communes alentour en eau potable.
- Le lac du Crescent : 14,25 millions de m³ de réserve d'eau potable.
- Le lac de Chamboux : 3,6 millions de m³ d'alimentation en eau potable pour les communes autour.



L'importance du dehors et des expériences sensibles dans notre rapport au monde



Une fois la présentation des grands lacs terminée et avant l'installation du campement, nous nous arrêtons sur une plage pour une remise en contexte des 24h dehors.

Pourquoi les 24h dehors ?

En 2019, après la participation de 4 irréductibles franc-comtois.ses aux Rencontres Nationales Sortir (RNS), le GRAINE BFC a organisé ses premières 24h dehors, en expérimentation. Le bilan a été sans appel, tout le monde s'est senti bien et avait hâte d'organiser de nouvelles éditions : nous en sommes aujourd'hui à la sixième, grâce au soutien du Département de la Nièvre.

Les RNS sont organisées par le FRENE (réseau national d'éducation à la nature et à l'environnement) pour promouvoir et valoriser la pédagogie dehors, dans la nature, via des ateliers immersifs. Figure également au programme de l'époque la conférence théâtralisée ["Un bon bol d'air"](#) du FRENE, parlant du syndrome de manque de nature et des bienfaits du dehors.

Pourquoi sortir ?

Après ce succinct rappel historique, Gaëlle donne plusieurs éléments issus des travaux du FRENE notamment via la Recherche Action "Grandir avec la Nature" :

« Plusieurs études scientifiques dans le monde pointent les problèmes que posent l'éloignement de la nature sur notre santé et sur notre développement corporel, psychologique et émotionnel.

Or, nous constatons la disparition progressive des pratiques d'éducation dehors et des expériences directes de nature. Les enfants sortent de moins en moins.

Mais pourquoi sortir ?

La nature permet à l'enfant de se relier à ses propres besoins. Le corps se détend, l'esprit s'apaise, les pressions intérieures diminuent. Être dehors contribue au bien-être physique et psychologique de l'enfant. De retour en classe, il sera revigoré.e et disponible pour les apprentissages.

L'extérieur attise le besoin de curiosité de l'enfant. Cela développe également son attention et sa motivation. Les sens s'éveillent, l'inattendu apparaît et surprend, les couleurs et les formes changent au fil des saisons ; petit à petit l'enfant passera de l'ennui à l'émerveillement.

L'enfant peut ainsi vivre une expérience directe avec le corps, favorisant une pleine assimilation de connaissance.

Cette expérience pourra servir ensuite de support aux apprentissages dans la classe. Reliés ainsi au réel, les savoirs transmis prendront tout leur sens.

Cela lui permet également de développer l'entraide, la coopération et l'autonomie. Offrir de rares moments où l'enfant peut être quelques fois seul.e, pour contempler, se reposer ou réfléchir tranquillement. En groupe, la coopération apparaît spontanément, une main se tend pour grimper, un groupe se constitue pour déplacer un tronc.

Être dehors, c'est aussi se reconnecter à la diversité du vivant. C'est-à-dire prendre conscience de la vie en l'observant, en la



touchant, en l'écoutant, en vivant ce contact en direct sans support ni outil intermédiaire.

Cela favorise l'expression de la créativité : un tronc couché devient un bateau, une souche se transforme en maison de lutin. Ce monde foisonnant devient un lieu où l'imaginaire s'épanouit pleinement.

En favorisant l'expression des ressentis et en libérant la parole, l'enfant parlera plus naturellement de son vécu et des émotions qui les accompagnent car il raconte sa propre histoire.

Enfin, la nature est un lieu partagé. »

Mais cet argumentaire est loin d'être réservé aux seul.e.s enfants, il s'applique à tout le monde, adultes compris.ses.

Installation du campement

Le rappel de l'importance du dehors effectué, nous retournons au site du campement pour que chacun.e installe son nid pour la nuit : tente, hamac, tarp ... Les modes de campement auront été diverses !

Au vu de la date choisie pour cette édition, en plein été, en milieu boisé, nous avons fait le choix de ne pas faire de feu au campement, pour expérimenter une autre façon d'être dehors, bien que le feu puisse être un élément important dans la vie dehors. Ce choix a également laissé plus de place à la contemplation du ciel.



Nous avons donc apporté des réchauds pour la cuisine et les boissons chaudes.

L'installation du campement s'est faite assez rapidement, chacun.e a mis en place son mode de campement et nous avons utilisé une grande bâche centrale pour l'espace commun, au centre de la clairière choisie comme site de campement.

La consigne : ne laisser aucune trace de notre passage une fois le campement terminé !

Activités du soir

Explorations avec le ciel



Nous nous rendons sur un lieu repéré lors de la marche d'approche : une très belle presqu'île, pour l'animation sur l'observation du ciel étoilé.

L'animation débute par un recueil auprès de chaque participant.e de son lien avec le ciel et les étoiles : fascination, beauté, émotions, curiosité mais aussi humilité : la taille de l'univers face à la nôtre apporte une certaine leçon à tout.e un.e chacun.e : ce qui fut l'occasion de discuter de la posture d'animateur.rice lorsqu'on propose une animation sur l'observation des constellations.

Mickaël a par exemple déjà eu des personnes se sentant mal à cause de cette prise de conscience de la petitesse de l'humain.e face

au cosmos. L'approche émotionnelle permet d'inclure les "non-savant.e.s". La difficulté d'une séance d'observation (sans ciel d'autant plus), est de répondre aux intérêts de tous.les en veillant à ne pas "perdre" le public. Si ce n'est pas dans un contexte défini, satisfaire un public hétérogène est le plus grand des défis...

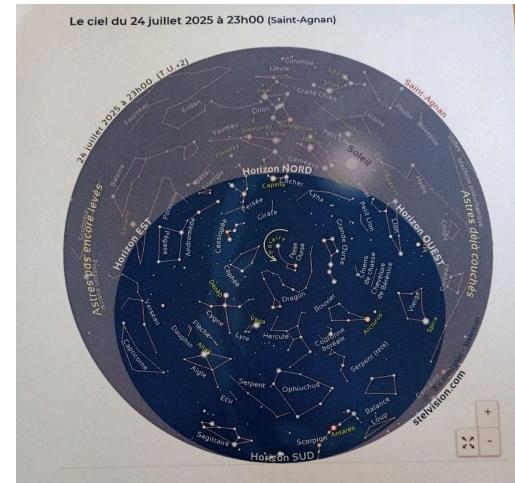
Maïlys, néophyte en astronomie (et très motivée), animait ce temps avec Mickaël, passionné depuis des années, en soutien.

La météo n'étant pas avec nous (le ciel était rempli de nuages !), nous n'avons pas pu faire d'observation directe.

Mais nos animateur.ice.s avaient tout prévu ! Grâce à une superbe application : [Stellarium](#) (libre, faite par des passionné.e.s d'astronomie français.es), qui nous a permis de passer à travers le nuages et voir les constellations, et une carte du ciel distribuée à tous.les participant.e.s.

Mickaël nous a montré comment utiliser Stellarium, en zoomant sur une constellation et cliquant sur une étoile, on peut la voir de près : elle est représentée de manière fidèle et en respect de son inclinaison.

Nous avons profité de la soirée et du lieu pour discuter de grandes notions d'astronomie : pourquoi on voit toujours certaines constellations (circumpolaires) et pas d'autres, dans quelle constellation se trouve l'étoile polaire (la Petite ourse ou Petite casserole plus exactement), pourquoi elle s'appelle comme ça (parce qu'elle est au-dessus du pôle nord) ...



Le ciel nous aura toutefois fait une petite fleur avec quelques étoiles se dévoilant entre deux nuages en toute fin de soirée : on a pu voir Véga (l'une des 3 étoiles du triangle de l'été, appartenant à la constellation de la Lyre).

Activité surprise

Une fois l'activité d'observation terminée, Virginie nous demande de fermer les yeux, d'éteindre les lumières et de nous faire passer un petit objet pour qu'on en ait tous.les un entre les mains ...

On devait découvrir ce que c'était, et pour notre plus grand plaisir, c'était de petites Kalimba !!

Nous avons ainsi joué une mélodie à plusieurs : la consigne était de jouer jusqu'à trouver une harmonie, magnifique surprise auditive et immersive.

Jeu du siffleur / de la siffleuse

Durée : 30 min par partie.

Objectifs pédagogiques :

- Appréhender la nuit
- Passer un bon moment en forêt, la nuit

Déroulé :

Le jeu se déroule de nuit, en forêt. Le.a siffleur.se part se cacher avec ses « gardien.ne.s » (1 pour 10 joueur.se.s). Lorsque le.a siffleur.se est en place, les gardien.ne.s se positionnent à une dizaine de mètres de lui. Il émet un signal sonore (ex : sifflement, un cri d'animal...) toutes les minutes. A l'aide de leur lampe de poche, les gardien.ne.s interceptent les joueur.se.s via leurs faisceaux lumineux. Un.e joueur.se identifié.e, par son prénom, repart au point de départ, pour une nouvelle tentative.

La partie prend fin lorsqu'un.e joueur.se a réussi à atteindre le.a siffleur.se.

Cette partie-ci les joueur.se.s ont été malin.e.s et ont échangé leurs vestes pour ne pas être reconnu.e.s ... Une technique qui a payé !

Retour sur la nuit dehors

Nous avons fait ce temps en plusieurs parties : ce qui me remplit de gratitude (amorçant le début du bilan), comment je me sens ce matin au réveil, comment je me sentais en allant me coucher et la prochaine fois que je dors dehors ...

Ce qui me remplit de gratitude :



L'ambiance créée rapidement au sein du groupe ("calme, détendu, diversifié et rigolo"), la météo clémente malgré toutes les prévisions d'orage (fort et moins fort) et de pluie, l'harmonie du groupe, la quiétude, la douceur, le lieu inspirant (adapté : isolé mais accessible) et l'énergie, et toutes les informations reçues.

"Je suis heuree par la douceur de ce qu'on a vécu ensemble".

Le moment passé sur la presqu'île la veille fût un moment de grâce, l'utilisation surtout de lumières rouges un apaisement pour les yeux sensibles qui a aussi permis une meilleure connexion à la nuit.

"On est rentré.é.s dans l'autre monde".

L'équilibre (du groupe, des activités), l'adaptation (du programme), la surprise du soir, la présence de Saïka (la chienne de Virginie), on est vite mis en confiance.

La mise à disposition du temps par les employeur.se.s de certain.e.s participant.e.s, l'opportunité de vivre ça - côté magique.

Le montage rapide et pragmatique du campement, agréable, pas ressenti comme une corvée, au contraire.

"On a construit des cabanes ensemble".

L'envie de revenir, de découvrir les autres lieux du coin, découvrir autrement les paysages français. "C'est chouette le Morvan !"

Une personne nous partage avoir eu la flemme de venir mais ravie de l'avoir fait au final.

"Merci d'être là".

Comment je me sens ce matin

Certain.e.s ont bien dormi, n'ont pas été réveillé.e.s de la nuit, d'autres n'ont pas bien dormi, d'autres encore ont été heureux.ses de dormir à nouveau dehors et revivre un sentiment d'enveloppement et de suspension (dans le hamac), ou ont eu besoin de se lever et peur de réveiller le.a voisin.e (posant les questions des distances entre les installations et de la place qu'on s'accorde à soi et ses besoins).

D'autres se sont levé.e.s tôt et en ont profité pour se balader au bord du lac (en attendant le réveil en pleine forme des autres !), ce qui fût l'occasion d'observer les pêcheur.se.s et martin-pêcheurs, d'écouter le chant des oiseaux.



Comment je me sentais en allant me coucher

Plusieurs étaient fatigué.e.s, certain.e.s espéraient bien dormir. D'autres se sont tourné.e.s sur leur matelas, ont été frustré.e.s que les autres soient allé.e.s se coucher, ou encore ont aimé aller se mettre dans leur bulle dans la tente.

La prochaine fois que je dors dehors, j'espère ...

Tester le hamac, penser à installer le hamac en hauteur, être suffisamment confortable pour ne pas glisser sur le matelas gonflable, voir les étoiles et la lune.

Activités du matin

Jeux de mise en route : activités astrologiques

Démarrage par une présentation du fonctionnement d'un instrument d'observation (lunette terrestre) et exercice de pointage (d'une diapo prépositionnée).

Puis activité astro, réalisable en intérieur/extérieur, de représentation des distances des planètes du système solaire.

Les participant.e.s piochent au hasard :

- Un visuel de planète,
- Une carte distance.



Collectivement, iels doivent communiquer pour :

1. Se ranger dans l'ordre en partant du Soleil
 - Grâce à la phrase mnémotechnique "Salut ! Me Voici Tout.e Mouillé.e, J'ai Suivi Un Nuage..."
 - Soleil Mercure Vénus Terre Mars Ceinture d'astéroïdes représentée par la virgule Jupiter Saturne Uranus Neptune et 3 petits points pour ce qu'on ne connaît pas bien aux confins de notre système solaire ...
2. Récupérer la bonne carte Distance pour chaque astre.
3. Aller se positionner au bon endroit (ici l'unité du Pas a été choisie).

Cette activité a permis de pratiquer les bases de l'astronomie par une représentation visuelle et inclusive. Une rapide analyse pédagogique a permis d'identifier les intérêts et de lever les freins (de l'a priori du "savoir pour faire").

Échanges autour d'une animation



raconte le contexte dans lequel elle l'a animé.

Alexandra nous partage une animation qu'elle souhaite perfectionner, autour de l'orientation avec le ciel auprès d'enfants. Elle nous partage comment elle a choisi les activités (l'orientation avec le ciel est compliquée, limitant ce qui peut être transmis aux enfants), les supports qu'elle utilise et nous

Le groupe lui fait des retours sur les supports utilisés (quels schémas sont les plus parlants), les concepts pouvant donner plus de fil à retordre aux enfants ... Nous parlons de l'intérêt d'aborder les concepts scientifiques qui peuvent

faire peur aux personnes pas à l'aise avec les sciences dites dures et qui pourrait faire l'objet d'un événement au sein du réseau.

Nous poursuivons la matinée par le rangement du campement, rapide et efficace pour se rendre à la RNR aux Grands Prés !

Visite de la RNR (et ENS) sur la Tourbière des Grands Prés

Nous nous arrêtons au parking, au niveau des panneaux d'information, pour présenter cet espace protégé à diverses titres : en tant que Réserve Naturelle Régionale (elle est en fait une partie de la RNR qui est en mosaïque avec plusieurs sites disséminés sur le territoire morvandiau). Mais aussi Espace Naturel Sensible (ENS), la politique de protection du Département (ici de la Nièvre), que nous remercions une nouvelle fois pour leur soutien dans cet événement.

Nous poursuivons la matinée avec une visite du sentier pédagogique de la RNR au Lac de Saint-Agnan où Micheline nous fait une présentation des plantes typiques des prairies paratourbeuses (c'est la définition du milieu aux Grands Prés). Touradon, Reine des prés, Bourdaine, Bouleau pubescent s'offrent à nous le long du chemin sur pilotis (permettant de préserver le sol).



Nous terminons la balade par une installation sur le site de bancs gravés de messages de sensibilisation autour des tourbières. Ce fût le théâtre d'un débat sur la posture d'animateur.rice face à ses engagements militants, et la posture que l'on peut adopter face à une situation critique (ici, celle des tourbières) et un public pouvant ressentir de l'écoanxiété (ou tout un tas d'autres ressentis).



Ne parler que des constats alarmants, des solutions mises en place, de leur efficacité, de l'ampleur des besoins ? Savoir accueillir les réactions du public, et accepter les parcours personnels de tout.e un.e chacun.e ont été autant d'éléments et questions posées qui ont animé cette discussion.

Pour plus d'informations sur l'écoanxiété, [voir cet article](#) (ressource autant valable pour son public que soi, les éco-émotions nous concernent tous.tes !)

Présentation de Grabuge dans les étoiles du PNR du Morvan

Le PNR du Morvan et d'autres parcs du massif central ont mis au point plusieurs animations autour de la nuit :

- Une évaluation participative de l'éclairage public,
- Un théâtre interactif pour les enfants sur les super-pouvoirs des animaux,
- Un jeu de découvertes par équipe sur les 5 sens (et même 6 avec la bioluminescence !),
- Et le jeu grabuge dans les étoiles.

Grabuge dans les étoiles est un jeu de piste en plein air pour découvrir le ciel étoilé et les constellations.

Un.e joueur.se par équipe incarne Météore, le détective de la police intergalactique envoyé sur place (avec son équipe) pour résoudre une énigme : les étoiles disparaissent dans le ciel : un.e voleur.se sévit ! Météore et son

équipe doivent donc partir de constellations (bornes) en constellations à la recherche d'indices pour trouver le.a voleur.se et sauver les étoiles.

C'est une enquête cosmique qui dure environ 1h, prend 45 minutes pour être installée en extérieur (dans un espace assez grand et dégagé). Il y a besoin d'un.e animateur.rice et le jeu peut se faire en famille, avec tout public.

Le Parc peut prêter le jeu dans un certain périmètre proche du PNR, pour toute demande à ce sujet contacter emmanuel.clerc@parcdumorvan.org



Bilan et perspectives

Nous avons scindé le bilan en plusieurs parties : "qu'est-ce que je garde, ai envie de tester et envie d'approfondir", 1 ou 2 mots pour résumer les 24h, et les idées pour la prochaine édition.

Qu'est-ce que : "je garde / j'ai envie de tester / j'ai besoin d'approfondir" :



Micheline garde de participer avec le corps : avec le grabuge dans les étoiles du PNR du Morvan et la représentation du système solaire de Mickaël. Elle souhaite approfondir l'observation des étoiles.

Coline : garde l'application Stellarium, et toutes les idées des 24h. Elle a besoin de creuser les solstices et le soleil qui ne se couche pas tout le temps à l'ouest.

Virginie : garde la pédagogie de Mickaël qui a pris soin des personnes et du matériel avec engagement. Elle souhaite approfondir les contes liés aux étoiles.

Ariane : garde le jeu du grabuge dans les étoiles et tous les apports des 24h, l'accompagnement global du week-end pour que chaque participant.e soit bien. Elle souhaite approfondir les approches sensibles / artistiques ou ludiques ... et les balades de nuit aussi !

Mickaël : rebondit sur l'approche artistique et ludique en partageant une animation qui a eu lieu dans un musée sur des objets en lien avec les constellations ou les étoiles (par le bestiaire des étoiles par ex) et où des artistes ont fait du street art pour les panneaux et explications.

1 ou 2 mots pour résumer les 24h dehors ?

Riche et dense	Énergie, femmes	Ancrage	Douceur, épanouissant
Paisible, efficace	Souplesse et fluidité	Convivial, enrichissant	Brillant et naturel

Et pour les prochaines 24h ?

Plusieurs idées émergent :

- "Explorations végétales" (plantes sauvages), où on cueillerait et prépareraient les plantes (serait à faire en mai ou début juin grand maximum, ce qui peut être une période compliquée pour le réseau).
- Les bruits de la nuit.
- "Arts et Sciences"

- L'approche sensorielle et sensible, encore (il y a tant à explorer).
- Les nœuds (radeaux, et autres idées d'aventures extraordinaires avec des nœuds !)
- 24h "improvisées".

